

Clôtures en maçonnerie et en béton

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin du ciment**

Band (Jahr): **10-11 (1942-1943)**

Heft 3

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-145179>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BULLETIN DU CIMENT

MARS 1942

10^{ème} ANNÉE

NUMÉRO 3

Clôtures en maçonnerie et en béton

La pénurie de fer et d'enduits (huile de lin, minium) doit favoriser l'exécution de clôtures demandant peu d'entretien.

Construction de clôtures légères et massives en béton ou en maçonnerie donnant des résultats durables et esthétiques.

La question de l'enceinte intéresse directement tout propriétaire foncier et chaque administration publique. Quoiqu'on attribue souvent chez nous trop d'importance à la délimitation de sa propriété, on rencontre fréquemment des clôtures bon marché qui enlaidissent au plus haut degré un domaine, qui sont mal entretenues, livrées à une destruction lente et qui ne remplissent pas du tout leur fonction.

Dans une époque de pénurie générale en matériaux de construction, il est doublement indiqué de concentrer ses efforts pour obtenir des solutions définitives avec les moyens disponibles. Autrement dit, sans tenir compte des prix d'exécution un peu élevés, on ne construira que des ouvrages nécessitant un entretien minimum. La supériorité économique des constructions durables par rapport à celles qui sont provisoires se traduit toujours par une diminution des frais d'exploitation (paiement des intérêts, amortissement, entretien). Cette constatation s'applique tout spécialement aux clôtures.

A part l'augmentation de valeur acquise par une propriété lorsqu'elle est entourée d'une enceinte propre et durable, on ne peut méconnaître le côté esthétique de ce problème. Il est certain que les haies encadrées de piliers maçonnés **en pierre naturelle ou en béton** ont sous tout rapport un effet plus harmonieux et plus naturel que ces fausses imitations d'enceintes de château exécutées en fonte ou en fer forgé. Cette réserve de fer pourra être

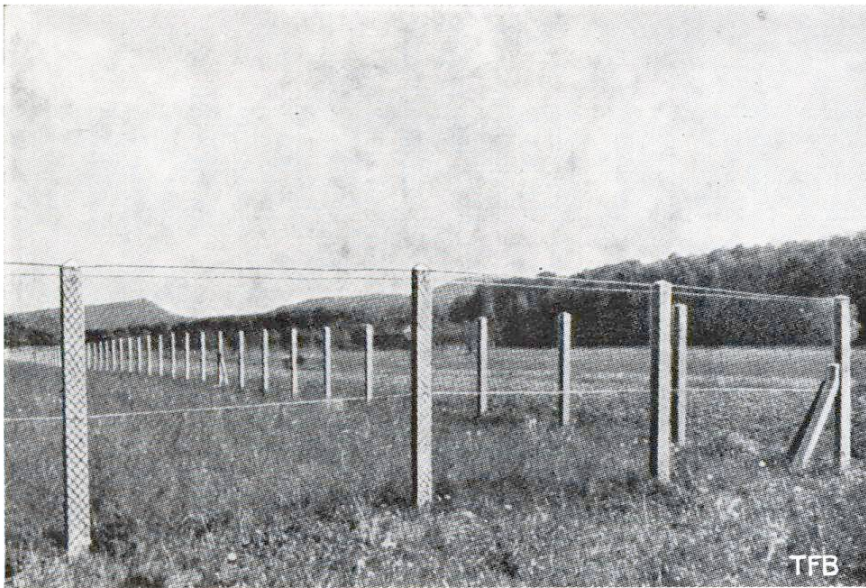


Fig. 1

Clôture avec des poteaux en béton

Les poteaux en béton sont pourvus d'anneaux qui rendent superflus d'autres moyens de fixation des fils de fer tendus

utilisée plus intelligemment dans les temps actuels. Il faudra cependant se conformer davantage à la tendance moderne d'examiner avec un jardinier ou un architecte le genre de clôture qui convient à telle ou telle propriété. On s'apercevra alors que certaines palissades et certains murs de fortifications ne représentent qu'un gaspillage inutile de matériaux et qu'ils ne peuvent quand même pas empêcher absolument des visites indésirables.

Selon les circonstances, on exécutera des clôtures plus ou moins légères ou massives.

Clôtures de pâturages, enclos, parcs, bordures de voies de chemin de fer.

Le type le plus léger de clôtures pour pâturages, enclos, parcs, bordures de voies de chemin de fer, etc. . . . est constitué par des **poteaux en béton** reliés entre eux par des fils de fer. Les poteaux en béton d'une longueur normale de 1,80 m. peuvent être fabriqués par chaque entrepreneur ou fournis par une fabrique de produits en ciment. Ils présentent sur les poteaux en bois le grand

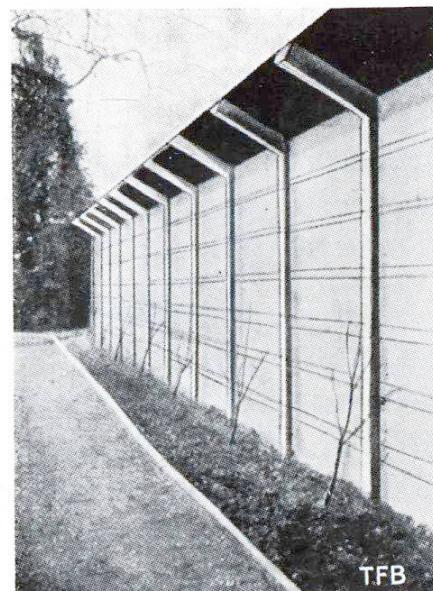


Fig. 2

Paroi d'espallier en poteaux de béton et planches en ciment. Parterre encadré avec une bordure en béton

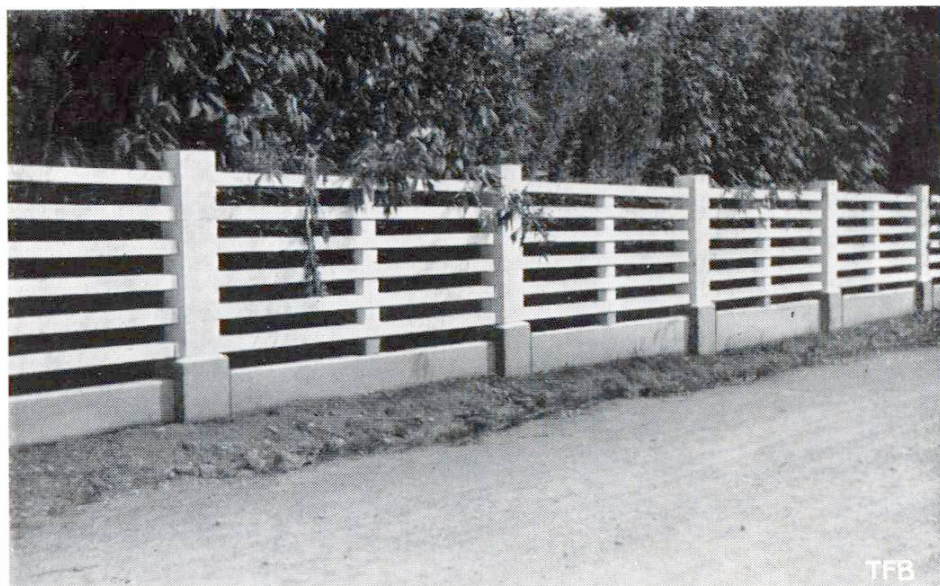


Fig. 3 **Clôture de jardin en éléments fabriqués en béton.** La clôture est un assemblage d'éléments isolés fabriqués mécaniquement

avantage de résister à l'humidité du sol et aux intempéries. Comme ils n'aspirent pas l'eau du terrain, les fils de fer seront mieux protégés contre la rouille et leur fixation se fera plus sûrement que sur les pieux en bois. Les poteaux en béton peuvent être facilement remplacés et réemployés à volonté.

Les incendies de pâturages ou le brûlage des talus des chemins de fer n'endommagent pas les poteaux en béton. Ils ne demandent pas l'entretien des haies qu'il faut constamment élaguer. Leur emploi est aussi avantageux dans les vignobles.

Clôtures en éléments fabriqués en béton.

Les parois en **éléments fabriqués en béton** conviennent particulièrement bien pour clôturer les parcs de sport, les fabriques, les piscines et les plages. Les planches en ciment se posent entre des poteaux à rainures.

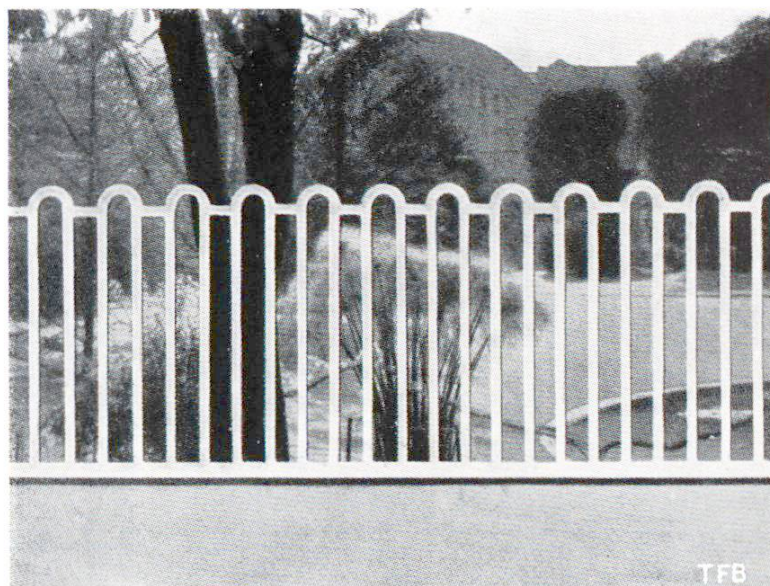
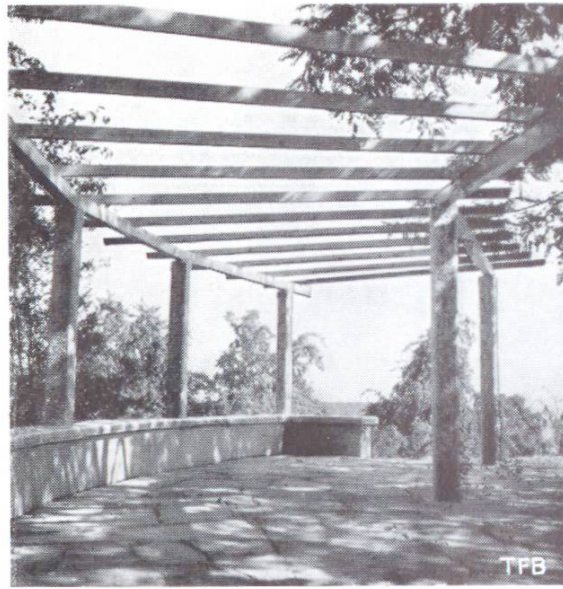


Fig. 4
Projet pour une clôture en éléments de béton, primé à la 7ème Triennale de Milan

Fig. 5

Mur de jardin avec pergola. Mur en béton crépi. Sièges en pierres naturelles



Les **parois pour espaliers** sont exécutées de la même manière et jouissent d'une faveur croissante. Elles sont stables, pas sujettes à la pourriture, réfléchissent bien la lumière solaire et favorisent la maturation des fruits. Les parasites indésirables ne peuvent pas s'y développer.

Les rubans métalliques qui entouraient les massifs de jardins et les plate-bandes sont presque partout remplacés par des **bordures en béton**. Elles sont beaucoup plus harmonieuses et remplissent entièrement leur fonction.

Murs de clôture construits sur place.

La délimitation durable d'une propriété se fait le plus efficacement en bâtissant un mur massif. Si l'on préfère aujourd'hui, pour des questions de goût, des murs bas (hauteur d'un siège), il faut tout de même les exécuter soigneusement. Le mur doit avant tout reposer sur de bonnes fondations (de 30 à 50 cm, de profondeur selon le sol et la hauteur). Elles seront élargies si les circonstances le demandent. Il faudra en outre disposer des **joints** à certains intervalles.

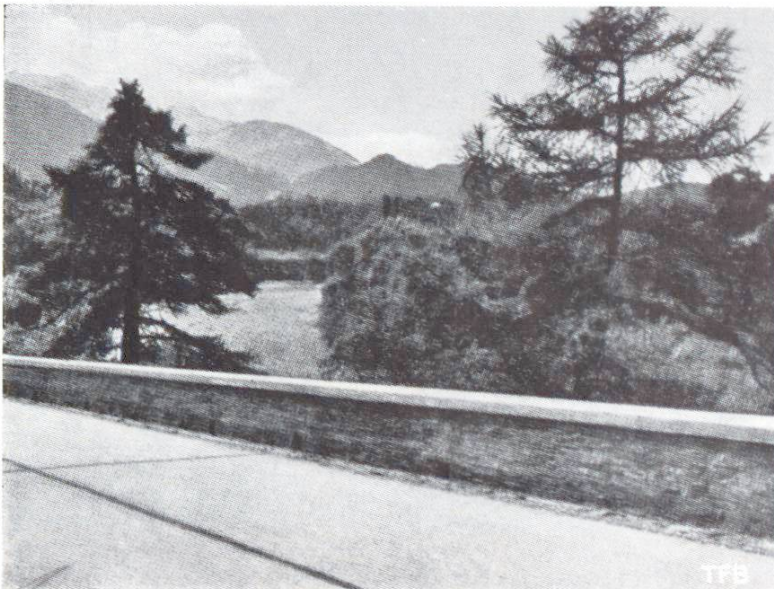


Fig. 6

Parapet de route en maçonnerie crépie et recouverte d'une tablette en pierre naturelle



Fig. 7
Haut mur de clôture de jardin dans une propriété de maître
 Le faite est recouvert de tuiles pour éviter la pénétration de l'eau

Les murs de clôture peuvent être exécutés:

- en béton damé (dosage minimum P. 200), brut
- en béton damé, travaillé comme la pierre taillée
- en béton damé, crépi
- en béton de parement (dosage minimum P. 250), brut ou enduit, éventuellement armé
- en pierres artificielles (parpaings de béton), brutes, avec bossages, jointoyées ou crépies
- en pierres naturelles, avec bossages, jointoyées ou crépies.

Comme les murs de clôture sont soumis à toutes les influences atmosphériques, il faut vouer une attention particulière à la résistance au gel. Le dosage en ciment ne doit pas être trop faible et le ballast se composera d'un sable-gravier lavé, **résistant aux intempéries**. On prendra du reste toutes les précautions qui permettent d'obtenir un bon béton (voir Bulletin du Ciment No 8, 1941).

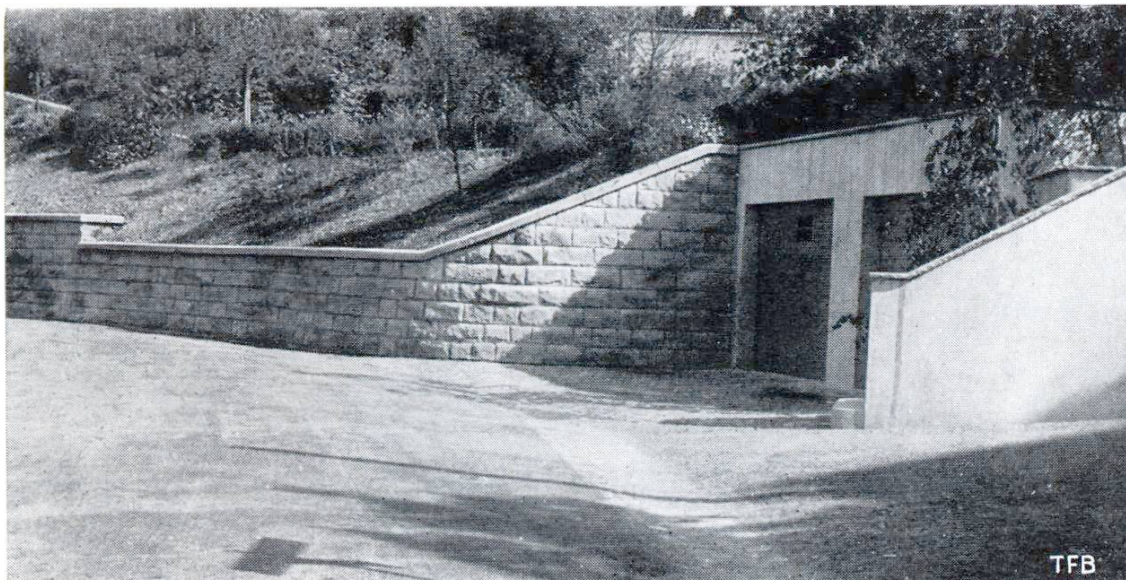


Fig. 8 **Mur de soutènement et clôture de jardin en pierre naturelle et en béton**

6 Il sera toujours plus avantageux de fabriquer un béton de qualité que d'appliquer un bon enduit sur un mauvais béton. Dans ce cas le mur se saturera d'humidité, ce qui provoquera des écailllements de l'enduit sous l'influence du gel, ou bien il apparaîtra de vilaines fissures de retrait qui à leur tour favoriseront les détériorations dues au gel.

Pour empêcher l'ascension de **l'humidité du sol** dans le mur, il suffit de couvrir les fondations avec un béton mieux dosé ou d'appliquer une couche de bon mortier de ciment (1 : 2).

Lorsqu'il s'agit de murs en pierres naturelles, il faut vouer un soin particulier à cette question, car beaucoup de pierres « **pourrissent** » sous l'influence d'une humidité continuelle. C'est pourquoi les assises inférieures seront posées très soigneusement dans un bon mortier de ciment. Pour parer aux dommages du gel et pour des raisons d'esthétique, on disposera les pierres naturelles selon les règles du métier.

Le sommet du mur sera protégé par des dalles en béton ou par des pierres naturelles. Dans certaines circonstances (seulement pour de hauts murs de clôture), on peut aussi couvrir le faîte du mur avec des tuiles.

Bibliographie :

Probst: Manuel de l'industrie des produits en ciment et de la pierre artificielle.

Prospectus des fabriques de produits en ciment.